

Faire l'expérience de l'amour fidèle de Dieu,
**Célébrer le sacrement
de Réconciliation et de Pénitence**



Lettre pastorale

Dominique Blanchet, évêque de Créteil

Février 2024

Faire l'expérience de l'amour fidèle de Dieu, Célébrer le sacrement de Réconciliation et de Pénitence

“Rien ne pourra jamais nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ” (Rom 8, 39) Se savoir aimé pour toujours est au cœur de notre vie baptismale. Dans son regard sur le pécheur, Jésus manifeste toujours un avenir qui nous détache du péché. C'est en faisant l'expérience d'être sauvé et relevé par la Miséricorde du Seigneur, que le disciple devient lui-même missionnaire. C'est en libérant son peuple de l'esclavage que Dieu se fit connaître.

Dieu nous a fait pour la Vie et la Vie en abondance (Jn 10,10) . Il a tout donné, jusqu'à son propre Fils pour que cela s'accomplisse. C'est dans le baptême que nous sommes pardonnés, que nous sommes libérés de toute servitude, notamment celle du péché originel. Cela semblerait suffire.

Pourtant, les chrétiens font toujours l'expérience concrète du péché qui nous enserre dans des habitudes mortifères, et nous coupe de la vie divine si nous n'y prenons garde. Paul lui-même en fait la douloureuse expérience : “ Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas “ (Rom 7,19). C'est sa confiance absolue dans la fidélité de Dieu qui le faisait dépasser sa lamentation sur lui-même. C'est cette même confiance qui vit naître le sacrement de réconciliation et de pénitence sur la route des baptisés.

« Oui je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui »

(Ste Thérèse de Lisieux - Ms C, 36r-37v)

Ce sacrement est précieux et vient libérer les cœurs. Il doit pouvoir être proposé largement et parfois même être redécouvert. Il nous est donné pour accompagner et soutenir notre marche chrétienne. Le conseil presbytéral, accueillant les recommandations du groupe de travail de la Conférence des évêques sur ce sacrement, a souhaité que cela soit l'occasion d'une parole pour l'ensemble du peuple de Dieu.

Je suis heureux de diffuser cette lettre pastorale à l'occasion de cette entrée en carême, les yeux fixés sur Jésus-Christ dont nous célébrerons la passion et la résurrection pour nous donner la vie. Je remercie les paroisses qui voudront bien réfléchir à leur proposition du sacrement de réconciliation et de pénitence, ainsi que tous les prêtres qui voudront bien se mettre à disposition des fidèles pour le célébrer.

I – Un sacrement à resituer dans l'expérience large de la miséricorde

Dès les premiers siècles, l'Église a vu se mettre en place des pratiques aidant chacun à revenir à Dieu de tout son cœur : un pèlerinage, une lecture assidue de la bible, un temps de retrait et de prière... Tous ces exercices spirituels sont

précieux et nourrissent notre désir de revenir à Dieu. Il est bon de leur associer aussi la pratique régulière du sacrement de pénitence et de réconciliation.

La célébration de ce sacrement donne au baptisé l'assurance de l'action salvifique de Dieu dans sa vie.

Se reconnaissant pécheur et marqué de ses limites, il n'a pas peur de se jeter dans les bras du Père à la manière du fils Prodigue (Luc 15) et se libérer le cœur en avouant ses fautes. Car



l'amour de Dieu est comme l'amour d'une mère pour son enfant : rien ne pourra jamais le retirer à cet amour.

C'est aussi une expérience communautaire. De même que le corps ecclésial est touché par le péché d'un seul, il est concerné par la réconciliation d'un seul. Si nous sommes solidaires dans l'expérience commune du péché, nous le sommes aussi dans l'expérience de la grâce.

Depuis le concile Vatican II nous avons vu renaître des démarches pénitentielles communautaires, comme la journée du pardon dans notre diocèse, qui soutiennent et encouragent l'examen de conscience de chacun à l'écoute de la Parole de Dieu, C'est là, au cœur de l'Église, que prend place ce cœur à cœur de chacun avec son Seigneur dans la célébration du sacrement de pénitence et de réconciliation, même s'il est le plus souvent vécu en dehors des célébrations pénitentielles communautaires.

II - Repères pour la pratique du sacrement de pénitence et de réconciliation

Je voudrais tout d'abord attirer l'attention sur le déploiement dans le temps, que nécessite la démarche de celui qui veut revenir à Dieu de tout son cœur. La parabole du fils prodigue nous l'indique clairement. L'ensemble du récit est nécessaire pour raconter le retour du fils à la maison du Père depuis la hutte aux cochons et le long temps de retour. Tout au long de ce

Le cadre

Habituellement, le lieu est dans une église, une chapelle, un oratoire, parfois en d'autres lieux à l'occasion d'un camp ou d'un pèlerinage, parfois aussi dans un bureau d'accueil. Il doit de toutes façons être toujours accessible à tous, visible d'autres personnes tout en permettant une confidentialité.

Il est souhaitable que le prêtre et le pénitent se situent dans une juste distance, puissent se tourner vers la croix ou une icône, signifiant ainsi que le pénitent s'adresse au Seigneur, et que le ministre agit au nom du Seigneur. Celui-ci revêtira au moins l'étole comme habit liturgique.

Si le pénitent désire se mettre à genou, il le fera devant la croix ou l'icône, et non devant le prêtre.

Un guide de la démarche et quelques passages de la bible seront mis à la disposition du pénitent, dès sa préparation.

Comprendre les mots : Les facettes du sacrement de pénitence et de réconciliation

« Dieu nous introduit dans sa propre vie de communion. L'amour est la raison essentielle et l'accomplissement total de nos existences d'hommes. Tel est le salut » Catéchisme, évêques France

Conversion : La conversion est un mouvement qui m'invite à m'ouvrir à un véritable changement dans ma vie et de reprendre le chemin vers le Père. C'est un changement de direction.

Confession : Le Pape François dit : Au cœur de la confession, il y a Jésus qui nous attend, nous écoute et nous pardonne. Concrètement, je peux rendre grâce pour les belles choses dans ma vie et dire, donc confesser mes péchés, c'est-à-dire tout ce qui fait obstacle à ma relation à Dieu, aux autres, à moi-même et à la Création.

Réconciliation : Je reçois à nouveau l'amour infini de Dieu qui remet en état, qui me remet entièrement dans la relation avec Lui.

Pardon : Dieu me donne son pardon et sa paix. Par son pardon il me remet debout et me donne sa paix pour continuer le chemin.

Pénitence : Le prêtre peut nous inviter à un acte de conversion et de réparation ou à une prière qui manifeste notre désir de vivre le pardon de Dieu.

récit, nous savons que Le Père guettait le retour du fils et l'appela de tout son cœur. De même, l'initiative de Dieu se fait percevoir dès que le désir du retour naît en nos cœurs, lorsque nous considérons notre péché.

Cette détermination du désir est importante à accueillir comme une grâce de Dieu lui-même, qui nous fera patienter et trouver le moment opportun à saisir pour que la célébration du sacrement soit possible. Lorsque le Fils prodigue se remet en route, déjà son Père le voit et l'accueille.

Il nous faut donc, en chaque paroisse, communiquer autant que possible sur les lieux et horaires possibles pour vivre ce sacrement. Il nous faut aussi adopter des repères communs :

a - Proposer clairement des moments distincts pour la célébration du sacrement

Je voudrais attirer ici l'attention sur le fait que demander la célébration du sacrement de réconciliation n'est pas du même ordre que la demande d'un accompagnement spirituel ou d'un entretien pastoral.

La célébration du sacrement de réconciliation et de pénitence doit se faire dans un cadre spécifique, accessible à tous et se limiter à l'échange sur la Parole de Dieu qui conduira à l'action de grâce pour l'amour fidèle de Dieu, à l'aveu des fautes et au regret exprimé. Cet échange est tenu confidentiel, protégé par le secret de confession.

Le ministre du sacrement et le pénitent doivent donc être clairement conscients du moment d'entrée en célébration et de fin de célébration.

b - Veiller à un cadre propice

L'aménagement du lieu doit permettre à chacun de se sentir libre et respecté dans sa démarche. Tous veilleront à la mise en œuvre d'un cadre selon les suggestions données en annexe.

c - Préparer la célébration du sacrement

En amont de la célébration, il sera utile de prendre un temps pour préparer ce moment et préciser la parole à confier dans le sacrement. Il est essentiel de s'interroger personnellement avec ces quelques questions : Quel passage de la Bible attire particulièrement mon attention, ou me revient à l'esprit ? Quelle est mon expérience concrète de la fidélité de Dieu envers moi ? Accueillant cet amour, quels regrets me viennent à l'esprit ? Quels désirs de conversion m'habitent ?...Un document est diffusé largement en accompagnement de cette lettre et pourra être utile à ce temps de préparation.

Appelés déjà par la joie de Pâques

C'est bien dans la lumière de Pâques que nous célébrons ce sacrement. Faisant le vœu que cette lettre soit l'occasion d'une redécouverte destinée à nous soutenir sur la route et nous faire entrer toujours plus avant dans la vie avec Dieu, je rends grâce au Seigneur de ce qu'elle ouvrira de possible dans les cœurs.

Je remercie l'ensemble des Equipes pastorales en paroisses, en aumôneries, en mouvements pour leur vigilance quant à la mise en œuvre de cette lettre pastorale, tant dans l'invitation à vivre le sacrement de réconciliation et de pénitence, que dans le respect des conditions de célébration. Cela demandera parfois des aménagements de lieux. Nous prendrons le temps d'y procéder. L'important est de commencer...

Avec ma prière pour que tous, nous nous laissions réconcilier par Dieu, selon l'invitation de St Paul, lue lors du mercredi des cendres (2 Co 5, 20 – 6, 2).

À l'occasion de l'entrée en carême 2024,

+ Dominique Blanchet

Évêque de Créteil